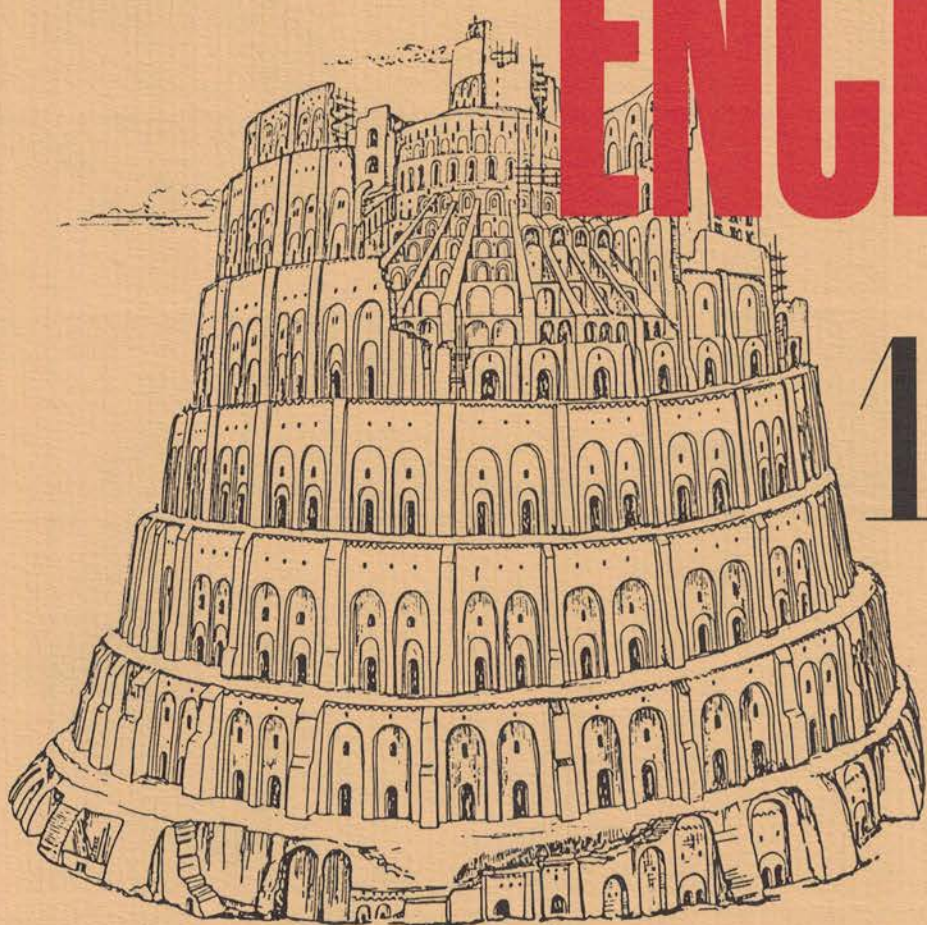

Journées
européennes
de la
TRADUCTION
professionnelle



17
ENCRAGES

printemps

1987

UNIVERSITE

PARIS VIII

Vincennes

à Saint-Denis

HACHETTE

ENCRAGES

ENSEIGNEMENT - RECHERCHE : THÉORIES ET PRATIQUES

JOURNEES EUROPEENNES DE LA TRADUCTION PROFESSIONNELLE

Paris 25-26 mars 1987

ACTES

Avertissement

Dans sa précédente livraison (n° 16, automne 1986), *Encrages* publiait les principales communications du colloque **Les industries de la langue - Enjeux pour l'Europe** tenu à Tours le 28 février et le 1er mars 1986, ainsi qu'une grande partie des contributions scientifiques du rapport *Les industries de la langue - Un grand enjeu culturel, scientifique et technologique pour la France* remis au ministre de la recherche et de la technologie par Bernard Cassen en novembre 1985.

Dans le même esprit, *Encrages* publie aujourd'hui les communications présentées lors de la première grande manifestation publique de suivi du colloque de Tours : les **Journées européennes de la traduction professionnelle**, organisées les 25 et 26 mars à l'UNESCO, à Paris.

Ce numéro, co-édité par *Encrages* et le groupe Hachette, a été réalisé sous la responsabilité de Mireille Azzoug, rédactrice en chef de la revue et responsable du Laboratoire de traduction et de traductologie de l'Université de Paris VIII- Vincennes à Saint-Denis, de Françoise Guerard, responsable des dictionnaires et industries de la langue chez Hachette, ainsi que de Bernard Cassen et Jean-François Dégremont, organisateurs des Journées et animateurs de l'équipe de recherche "Technologies de la communication et industries de la langue" de l'Université de Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis.

Association ENCRAGES : connaissance des pays anglophones
Département d'études des pays anglophones
Université Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis Printemps 1987

ENCRAGES

Enseignement, recherche - théories et pratiques

Revue trimestrielle de l'association : *Encrages : connaissance des pays anglophones*

Département d'études des pays anglophones
Université Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis

Siège social : 7, rue Bachaumont - 75 002 Paris

Comité de rédaction

Mireille Azzoug, Lazare Bitoun, David Camroux, Bernard Cassen, Pierre Dommergues, Maurice Goldring, Guy Leclercq, Jean-Michel Palmier, Clive Perdue, François Poirier, Michel Royer, Renaud Zuppinger

Rédaction en chef

Mireille Azzoug

en collaboration avec Bernard Cassen, Jean-François Dégremont et Françoise Guerard

Maquette générale

Mireille Azzoug

Exécution

Marianne Cassen et Joseline Capron

Secrétaire de la revue

Chantal Dusart

Administration et service vente

Encrages, Département d'études des pays anglophones
Université Paris VIII-Vincennes à Saint-Denis
2, rue de la Liberté - 93 526 Saint-Denis, cédex 02
Tél. 48 21 63 64, postes 11 81 et 12 54

Prix de vente de ce numéro (200 pp., format 21 x 29) :

France : 120 FF (Europe : 130 FF et Etats-Unis : 150 FF), port compris

Abonnement : 170 FF par an (2 numéros simples et 1 numéro double)

Abonnements et commandes doivent être adressés à :

Encrages, à l'adresse ci-dessus

Règlement par chèque bancaire ou postal établi à l'ordre d'*Encrages*

Directeur de la publication

Bernard Cassen

Dépôt légal : 1er trimestre 1987

Fabrication

Imprimerie : *Jouve - 18 rue Saint-Denis, 75001 Paris*

Numéro d'ordre du registre des travaux de l'imprimeur : 17083

Numéro d'ordre du registre des travaux de l'éditeur : N°16

Sommaire

Numéro 17 - Printemps 1987

Journées européennes de la traduction professionnelle

Paris, 25 et 26 mars 1987

Présentation :	Bernard Cassen et Jean-François Dégremont	5
Introduction :	<i>Les enjeux culturels de la traduction en Europe,</i> José Vidal-Beneyto	6
I - Aspects économiques de la traduction professionnelle		
1 -	La décision de traduire chez l'éditeur, <i>Françoise Guerard</i>	8
2 -	Les systèmes d'aide publique à la traduction en Europe, <i>Antoine Berman</i>	12
3 -	L'expérience d'un grand service de traduction, <i>Ivo Dubois</i>	23
II - Les outils du traducteur		
4 -	Les enjeux techniques de la traduction professionnelle, <i>André Pérois</i>	30
5 -	La bureautique de traduction, <i>Claude Gelé</i>	36
6 -	Vers les dictionnaires électroniques, <i>Philippe Amiel</i>	46
7 -	La traduction littéraire assistée par ordinateur, <i>Elmar Tophoven</i>	57
8 -	Les collèges internationaux de traducteurs littéraires, <i>Françoise Campo-Timal</i>	63
9 -	Le statut des traducteurs littéraires et leurs groupements professionnels en Europe, <i>Françoise Cartano</i>	66
10 -	Data bases and documentary networks : WTI and ITC, <i>Mickey Risseeuw</i>	70
11 -	Banques de données et réseaux terminologiques, <i>Bruno de Bessé</i>	80
III - Les systèmes d'aide à la traduction		
12 -	Les développements de Systran à la Commission des Communautés européennes, <i>Ian Pigott</i>	96
13 -	Avis d'un utilisateur du système Systran, <i>Oleg Lavroff</i>	103
14 -	Présentation de LOGOS, <i>Chris Hearn</i>	131
15 -	Présentation de ALP Systems, <i>Véronique Anxolabehere</i>	142
16 -	Le Projet national de traduction aidée par ordinateur et le système CALLIOPE, <i>Odile Vaissade</i>	148
17 -	Le système MACROCAT (Weidner), <i>Heinke Koppen</i>	159
18 -	La TAO au service de la documentation et de l'entreprise, <i>Daniel Baudin</i>	165
19 -	L'expérience de SAT Control dans l'exploitation du système MACROCAT, <i>Gerald Traynor</i>	170
20 -	Conception and present status of the STS system for machine-aided translation, <i>Heinz-Dirk Luckhardt et Edith Kroupa</i>	180
IV - Orientations pour l'avenir		
21 -	Technique et esthétique de la traduction, <i>Jean-René Ladmiral</i>	190
22 -	Man and machine in technical translation, <i>Harald H. Zimmermann</i>	198

JOURNEES EUROPEENNES DE LA TRADUCTION PROFESSIONNELLE

Paris 25-26 mars 1987

Remerciements

Les Journées européennes de la traduction professionnelle des 25 et 26 mars 1987 ont été organisées à l'initiative du Conseil de l'Europe en collaboration avec la Commission des Communautés européennes et l'UNESCO, ainsi qu'avec le concours de l'Union latine.

En France, ces Journées ont bénéficié du soutien du ministère des affaires étrangères (direction de la coopération scientifique et technique ; sous-direction de la politique linguistique de la direction du français) ; du ministère de la culture et de la communication (direction du livre et de la lecture, service des affaires internationales) ; du ministère de l'éducation nationale (direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique, direction de la recherche, direction de la coopération et des relations internationales) ; du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur ; du secrétariat d'État à la francophonie ; du Commissariat général de la langue française ; du Laboratoire de traduction et de traductologie ainsi que de l'équipe de recherche "Technologies de la communication et industries de la langue" de l'Université de Paris VIII - Vincennes à Saint-Denis.

Le groupe Hachette qui, depuis plusieurs années, joue un rôle moteur dans les applications éditoriales des industries de la langue, a apporté une collaboration efficace à la réalisation de ces Journées.

INTRODUCTION

LES ENJEUX CULTURELS DE LA TRADUCTION EN EUROPE

José Vidal Beneyto *

En présentant le colloque **Les industries de la langue-Enjeux pour l'Europe**, tenu à Tours voici presque exactement un an, je disais que la diversité linguistique se situe au coeur même de l'identité culturelle de l'Europe et je citais Ricardo Petrella qui, évoquant la situation des langues officielles nationales, des langues dites régionales ou des langues des migrants écrivait que, en Europe, *"l'objectif devra être celui de la valorisation sans frontière de ce capital humain considérable"*.

Cette valorisation passe d'abord, pour tout citoyen d'un pays européen, par l'apprentissage et la pratique des langues de ses partenaires et, en premier lieu, de ses voisins immédiats et vous savez que le Conseil de l'Europe n'a pas ménagé ses efforts dans ce sens. Il reste cependant beaucoup à faire dans ce domaine, en particulier pour les langues dites de moindre diffusion, si nous souhaitons passer du constat de la multiculturalité et du multilinguisme européens à une véritable promotion de ces atouts uniques. La solution de facilité aurait consisté à préconiser l'utilisation d'une ou de deux langues de communication pour les pays membres de la CEE et, au-delà, du Conseil de l'Europe, mais nous savons tous qu'à terme une telle politique aurait conduit à une banalisation culturelle inacceptable pour chacune de nos communautés nationales. C'est pourquoi le multilinguisme, expression de la pluralité et de la richesse de l'Europe, est non seulement la seule voie dans laquelle chacun puisse se reconnaître, mais aussi la chance de maintenir en vie et de continuer à enrichir une civilisation dont nous sommes dépositaires. Le colloque de Tours a montré, comme l'a formulé le secrétaire général du Conseil de l'Europe, M. Marcelino Oreja, dans le manifeste qu'il fit adopter le 1er mars dernier que *"les langues sont aujourd'hui confrontées à un élargissement de leur statut du fait que les machines sont appelées, d'une manière croissante, à manipuler, interpréter et générer le langage humain sous sa forme écrite comme sous sa forme orale, aussi bien dans les domaines les plus avancés de la recherche que dans les activités professionnelles et la vie quotidienne"* ce qui l'amenait à conclure que *"chacune de nos langues d'Europe n'a d'autre choix que de s'industrialiser, donnant ainsi naissance à de véritables industries de la langue"*.

Les **Journées européennes de la traduction professionnelle** visent à approfondir la réflexion entamée à Tours dans ce sous-ensemble des industries de la langue que constitue la traduction. Comme les autres métiers de la communication, la traduction peut tirer les plus grands avantages des nouvelles technologies regroupées sous le terme de bureautique, et nous aurons ici l'occasion d'évaluer les performances des nouveaux outils du traducteur que sont les banques de données documentaires, les réseaux terminologiques et les systèmes de traduction assistée par ordinateur. Si sophistiqués que soient ces outils, ils n'ont cependant ni vocation ni compétence pour remplacer l'homme. Ils pourront sans doute faciliter ses recherches, donc améliorer ses conditions de travail et par là même la qualité de sa production ; mais c'est à lui d'en décider. L'un des objectifs majeurs de ces Journées est précisément de permettre la confrontation franche des points de vue entre industriels et traducteurs professionnels étant entendu que ces derniers sont et resteront les indispensables jeteurs de ponts entre les langues et les cultures. Le développement de l'apprentissage des langues ne saurait en effet, à lui seul, garantir l'accès à tout ce que nous pouvons nous apporter les uns aux autres : au sein de la CEE coexistent 9 langues nationales et 17 au sein du Conseil de l'Europe sans

compter celles des pays de l'Est qui, pour appartenir à un autre système politique, sont cependant culturellement et historiquement des pays européens à part entière. Face à la multiplicité des couples de langues possibles, seule la traduction systématique peut apporter une réponse.

Les Etats ont, chacun pour leur compte, mis en oeuvre des politiques de la traduction mais le moment semble venu de franchir un nouveau pas et d'envisager la création de ce que M. Antoine Berman appelle "un espace européen de la traduction" et qui nécessitera une concertation des Etats et des institutions de l'Europe pour mettre les moyens en accord avec les objectifs proclamés.

Les Européens ne sont pas les seuls à éprouver cette préoccupation. Lors du colloque des SEDIFRALE, qui, du 26 février au 6 mars dernier, rassemblait à Buenos Aires, en Argentine, un millier de professeurs de français des différents pays d'Amérique latine, les participants constataient, dans leur rapport sur la traduction, que, dans leur sous-continent "*on assiste à une accélération des flux de capitaux, de savoir-faire, d'idées et de produits, à une mobilité croissante des créateurs et à une internationalisation des productions culturelles.*

Si les utilisateurs ou les consommateurs finals se trouvent être les citoyens d'un pays donné, ils n'en sont plus les producteurs uniques ou privilégiés. Quelle que soit leur origine géographique, ces biens et ces services sont d'abord formulés dans la langue de leurs concepteurs ou de leurs producteurs. Le risque est grand que ces biens et services parviennent à leurs utilisateurs dans une langue étrangère ou, plus fréquemment, dans une version appauvrie de l'espagnol ou du portugais, ignorante des spécificités et des nuances nationales". Et nos amis latino-américains en venaient à la conclusion que "*l'autarcie linguistique est donc en contradiction avec l'internationalisation des échanges. La traduction, c'est-à-dire la mise à la disposition de la totalité des produits scientifiques, culturels, administratifs ou industriels, dans autant de langues ou variantes de langues qu'il y a d'usagers ou de marchés, devient un impératif aussi bien économique que démocratique*".

Cette convergence de vues entre les aspirations de l'Amérique latine et celles de l'Europe me paraît riche de promesses. Nous n'avons jamais considéré l'Europe comme une entité fermée sur elle-même mais, au contraire, comme une communauté de peuples et de cultures dont chacun est porteur d'éléments d'universalité, et qui souhaite aller à la rencontre des éléments d'universalité dont tous les peuples et les cultures sont aussi les dépositaires, tout particulièrement quand ils s'expriment dans des langues qui sont également les nôtres.

J'ai le sentiment que ces Journées seront un moment important d'une prise de conscience européenne de l'impératif culturel de la traduction et qu'elles déboucheront sur des propositions aussi importantes que celles du manifeste de Tours de l'an dernier.

* Directeur de l'enseignement, de la culture et du sport, Conseil de l'Europe.